



1



2



3



4

ORLÉANS

Un rendez-vous historique, une liesse générale, un grand homme honoré. La panthéonisation de Jean Zay aura marqué les esprits à Orléans et dans la France entière. Ferveur, respect et émotion sont les maîtres-mots de l'hommage Orléanais rendu à l'ancien ministre de l'Éducation, le 18 mai. Le rassemblement au parc Pasteur lance le début de la cérémonie solennelle, avec la présence d'une foule nombreuse et les mots de la jeunesse [1-2]. Un temps fort poignant en présence des filles de Jean Zay, Hélène et Catherine, et d'Olivier Carré, représentant le maire d'Orléans, souffrant [3]. Un hommage militaire est ensuite rendu au monument de la Victoire, avant que la marche républicaine ne rejoigne l'Hôtel Groslot pour un hommage des représentants de la nation et de la population, particulièrement intense [4-5-6-7-8]. Les Orléanais peuvent se recueillir devant la dépouille de Jean Zay et déposer des gerbes de fleurs, avant son transfert vers la nécropole des grands hommes [9].



PANTHÉON!



PARIS

Les cendres de Jean Zay et de ses compagnons de destinée Pierre Brossolette, Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz, sont transférées au Panthéon, le 27 mai, journée nationale de la Résistance. Il n'y avait pas eu de panthéonisation depuis 2002 et l'entrée d'Alexandre Dumas au sein du temple républicain. Le président François Hollande a célébré ces « quatre histoires qui donnent chair et visage à la République en rappelant les valeurs ». « Prenez place. Ici. C'est la vôtre » a prononcé le chef de l'État, rappelant le célèbre « Entre ici, Jean Moulin » d'André Malraux pour la panthéonisation du résistant en 1964.

